

SOCIÉTÉ AUGUSTIN BARRUEL

√ CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES
SUR LA PÉNÉTRATION ET LE DÉVELOPPEMENT
DE LA RÉVOLUTION DANS LE CHRISTIANISME

√ Courrier : 62, Rue Sala 69002 LYON

(cette adresse n'est plus actuelle – NDE)



POUR RESTER EN BONNE COMPAGNIE... DE BARBIER À BARRUEL	3
LE PÈRE BARRUEL ET L'ACTION DES LOGES AU XVIII° s.	5
PRÉCURSEURS OUBLIÉS	17
QUAND UN NOUVEAU CONVERTI DÉCOUVRE LE SILLON	19
L'ABBÉ BARBIER FACE AUX ASTUCES DU CATHOLICISME LIBÉRAL	23
LA PÉNÉTRATION MAÇONNIQUE DANS LA SOCIÉTÉ CHRÉTIENNE	33
LE BRULANT PROBLÈME DE LA "TRADITION	41
PREMIERS JALONS POUR UNE HISTOIRE DE LA RÉVOLUTION LITURGIQUE	77

SOMMAIRE N° 2

— 1978 —

POUR RESTER EN BONNE COMPAGNIE.....

DE BARBIER À BARRUEL

Les lecteurs du premier numéro de ce Bulletin auront sans doute été étonnés à la réception de ce deuxième numéro qui est presque semblable au premier, à une petite différence près : nous sommes passés de l'abbé Barbier à l'abbé Barruel.

Deux Jésuites, deux ex-jésuites contre-révolutionnaires, dont la comparaison est instructive : Barruel fut sécularisé du fait de la tourmente révolutionnaire mais il devint plus tard un des piliers de la reconstruction de la Compagnie, tandis que Barbier dut s'éloigner de son Ordre pour, pouvoir lutter librement contre la Révolution au sein de l'Église ; en somme deux stades successifs, à un siècle de distance, de l'avancée révolutionnaire...

Toutefois ce n'est pour le plaisir de ce rapprochement que nous avons effectué une modification moralement pénible et qui n'est pas sans inconvénient matériel.

En fait, il se trouve que si l'abbé Barbier est bien un homme public, et qui l'est plus qu'un polémiste de cette trempe ! son nom n'est pas libre et il appartient... non pas même à sa famille dont plusieurs membres intéressés par notre travail se sont abonnés, mais à son neveu seul qui entend ne pas être entraîné dans des positions trop tranchées.

Il paraît que, contre toute équité, c'est là le droit positif, et nous sommes bien trop pauvres pour affronter les aléas de la jurisprudence. Trop pauvres et trop occupés à cent autres choses plus importantes, nous sommes contraints de céder à la violence qui nous est faite : nous renonçons donc au patronage de l'abbé Barbier à notre grand re-

gret car nul mieux que lui pouvait symboliser l'esprit de notre démarche, et nous nous rallions à celui de l'abbé Barriel, autre jésuite, autre champ ou illustre de la cause contre-révolutionnaire.

Mais nous ne quitterons pas pour autant l'abbé Barbier : son nom disparu... de l'en-tête de ce Bulletin, sa pensée continuera à en orner les pages, et dès ce numéro un article rappelle comment il sut analyser la tactique des libéraux face à l'autorité dans l'Église.

Cette péripétie aura eu le mérite de faire mieux apparaître quelles profondes blessures la poussée révolutionnaire a causé au corps catholique, qui en est tout endolori. — Et il n'est pas difficile de prévoir que les analyses ultérieures pourront, devront, réveiller de vieilles cicatrices, même chez certains traditionnels qui aimeraient bien ne pas pousser leurs critiques au-delà de Vatican II ! On n'a jamais vidé d'abcès sans faire crier, surtout, lorsqu'il faut curer jusqu'à l'os...

Paul Raynal

LE PÈRE AUGUSTIN BARRUEL



Puisque, après l'abbé BARBIER, nous avons pensé abriter nos travaux sous le patronage du Père Augustin BARRUEL, il nous a paru intéressant de reproduire l'article ci-dessous du Père Dudon, *S.J.*

Parues dans les *ÉTUDES*, revue de la Compagnie, le 20 octobre 1926, ces quelques pages traitent de l'accueil réservé à l'œuvre du Père Barruel par les historiens officiels de la

Révolution, et, par là, permettent de mieux en apprécier l'importance.

L'éminent jésuite qui a étudié sur le vif la Révolution et l'influence des loges sur celle-ci, est trop connu pour que nous insistions ; bornons-nous à rappeler que son principal ouvrage devenu introuvable, les **MÉMOIRES POUR SERVIR À L'HISTOIRE DU JACOBINISME**, a été réédité récemment par la *Diffusion de la Pensée Française* à Chiré en Montreuil.

DE L'ACTION POLITIQUE DES LOGES AU XVIII^e SIÈCLE

Comme tous les historiens qui sont favorables à la Maçonnerie, M. Martin parle dédaigneusement de Barruel. Il raille ses « *pitoyables racontars* » ; il trouve enfantine sa thèse du « *complot maçonnique* », pour expliquer la Révolution. C'est tout juste s'il lui reconnaît le mérite d'une « *érudition abondante* ». Beaucoup de lecture, peu de jugement, et assez d'exaltation. Telle est, ce me semble, l'idée que M. Martin se fait d'Augustin Barruel. Ceci demande quelque discussion.

Barruel raconte qu'il a été initié à la Maçonnerie par surprise et par force, et qu'il a assisté aussi à des initiations. M. Martin estime ce récit invraisemblable. La question est de savoir s'il est vrai. Et il n'en faut point douter. Barruel est tout le contraire d'un mystificateur. Ses livres répondraient pour lui, s'il en était besoin. Il peut se tromper, comme tout homme ; mais il ne ment pas. Toute sa carrière de polémiste, depuis *LES HELVIENNES* (1781) jusqu'au livre sur *LE CONCORDAT* (1802) révèle un homme courageux, noble, jaloux de savoir avec exactitude. Il a vécu dans des temps singulièrement troublés : démêler la vérité et la défendre a été tout l'emploi de sa vie. Puisqu'il l'a dit, il faut

tenir pour certain qu'il a vu de ses yeux ce qui se passe dans les Loges.

De plus, il a lu tout ce qui a été publié de son temps en Angleterre, en Allemagne et en France, sur la Franc-Maçonnerie. M. Le Forestier, dans son livre sur les *Illuminés de Bavière*, reconnaît cette exceptionnelle information de Barruel.

J'ai dit, il y a huit ans, les raisons pour lesquelles, la thèse de M. Le Forestier me paraissait insoutenable ; j'y renvoie mes lecteurs.

En outre, M. Le Forestier ne croit pas à l'influence de l'Illuminisme sur le *Grand Orient de France* ; Barruel estime, au contraire, que la conjonction de l'Illuminisme de Weishaupt¹ avec la Maçonnerie française fut réalisée en 1787 et décida les événements révolutionnaires.

Sur ce second point, je note que les deux auteurs usent de conjectures, plutôt que de démonstration. Le lecteur va juger lequel des deux est le plus aventuré.

Barruel, a su, par des maçons, que l'invitation aux loges parisiennes de venir délibérer avec les Frères allemands, Bode et le baron de Busch, émanait des *Amis Réunis* ; par eux encore, il a appris quelque chose de cette rencontre, tout en ignorant les détails de la délibération ; un Frère. : lui a expliqué, dans un mémoire un nouveau grade conféré à la fin de 1787, et les détails de cette initiation fleurissent à plein l'Illuminisme ; enfin, c'est une des ruses de Weishaupt, de chercher pour ses théories l'appui du nombre ; or, c'est à partir de 1787 que les Loges militaires, comme Barruel l'a su par des confidences, ont reçu des sous-officiers, et que se sont multipliés ces lycées, ces sociétés, ces

¹ Lire à ce sujet ***SPARTACUS WEISHAUP** Fondateur des *Illuminés de Bavière** de l'abbé Augustin BARRUEL (20 € + 6 € port) aux Éditions GDG ; disponible aux Éditions ACRF – 50 AVE DES CAILLOLS – 13012 MARSEILLE. (NDE)

clubs, qui ont servi à la Maçonnerie de moyens de pénétration et d'action.

Il faut le noter, à l'endroit de ses *MÉMOIRES* où il parle de l'invasion de l'Illuminisme en France, Barruel ne met pas en cause le seul *Grand-Orient* — qu'il appelle justement un « *parlement maçonnique* » — mais encore les *Amis Réunis*. Les Swedenborgistes de la rue de la Sourdière, les théosophes d'Ermenonville, la Loge des *Neufs Sœurs*, celle de la *Candeur*. La loge du *Contrat Social* est la seule qu'il excepte de l'influence des détestables doctrines de l'Illuminisme.

Remarquons-le encore, d'autres maçons que Savalette de Lange, faisaient partie, à la fois, et du *Grand Orient*, et d'autres Loges, telles que les *Neuf Sœurs* ou les *Amis Réunis*.

Pour nier, tout contact vrai entre l'Illuminisme de Weishaupt et le *Grand Orient*, M. Martin s'en réfère à M. Le Forestier. M. Le Forestier tient, en effet, cette thèse, dans son livre sur les *ILLUMINÉS DE BAVIÈRE*. Mais ses appuis semblent fragiles, puisqu'ils consistent en un article d'un journal de 1801. Est-ce là une démonstration sans réplique ?

M. Martin ne pense-t-il pas que Bode et Busch ont pu agir à Paris, par des conversations, en dehors de toute réception officielle au *Grand Orient* ? Il est à croire que M. Gustave Bord aura quelque chose à nous dire sur Savalette de Lange et Chefdebien, dans leurs rapports avec les Illuminés allemands. Tout n'est pas éclairci encore, du rôle néfaste de ces deux personnages.

Au surplus, quand même Barruel se serait trompé sur l'importance du voyage de Bode, il resterait ce qu'il a écrit, dans les deux premiers tomes de ses *Mémoires*, sur la conjuration des "sophistes de l'impiété" et des "sophistes de rébellion".

Il y a là un point d'importance à examiner.

En deux chapitres distincts de son livre, M. Gaston Martin insiste sur cette idée, que la Maçonnerie n'est qu'une héritière du philosophisme ; elle n'a pas inventé sa doctrine religieuse, sociale politique ; elle l'a reçue. Aussi les ouvrages de M. Sée sur les Idées politiques en France au dix-huitième siècle sont-ils cités avec complaisance. Aussi l'historien revient-il, à plusieurs reprises, sur certain discours de Palasne de Champeaux, vénérable de la Vertu triomphante de Saint-Brieuc, et député à la Constituante :

Les lumières qui éclairent ce siècle sont dues aux méditations profondes, aux combinaisons réfléchies des doctes philosophes ; leurs écrits immortels sont passés dans toutes les mains, et les éclatantes vérités qu'ils contenaient sont restées gravées dans toutes les têtes, n'attendant qu'une occasion favorable pour se développer.

« Il y a dans ce discours, conclut M. Martin, une très intéressante et pénétrante analyse de l'interpénétration de la Maçonnerie et de la philosophie. »

Ouvrons Barruel. Par quoi commencent ses MÉMOIRES POUR SERVIR À L'HISTOIRE DU JACOBINISME ? Par la démonstration de la conjuration anti-chrétienne dont Voltaire, d'Alembert, Diderot et Frédéric II sont les chefs. Dans la correspondance même de ces personnages, Barruel cherche et trouve la preuve de leur dessein, de leur secret, de leur union, de leurs moyens d'action, des étapes successives qui marqueront la destruction de l'Église catholique et aboutiront à l'écrasement de l'"*infâme*". Ce ne sont pas là de "*pitoyables racontars*" ; c'est une démonstration en règle, et inattaquable, à laquelle Barruel consacre tout un volume.

Le volume où il dénonce les « *sophistes de la rébellion* » n'est pas moins révélateur que celui où sont démasqués les « *sophistes de l'impiété* ». Le procédé est toujours le même : des citations authentiques, nombreuses, convergentes. Com-

TABLE DES MATIÈRES

POUR RESTER EN BONNE COMPAGNIE...	
DE BARBIER À BARRUEL	3
LE PÈRE AUGUSTIN BARRUEL	5
DE L'ACTION POLITIQUE DES LOGES AU XVIII^e	
SIÈCLE	6
PRÉCURSEURS OUBLIÉS	17
QUAND UN NOUVEAU CONVERTI DÉCOUVRE LE	
"SILLON"	19
L'ABBÉ BARBIER FACE AUX ASTUCES DU	
CATHOLICISME LIBÉRAL	23
LA PÉNÉTRATION MAÇONNIQUE DANS LA	
SOCIÉTÉ CHRÉTIENNE.....	33
1) — LA F. : M. : EST UNE SOCIÉTÉ D'ÉDUCATION	
RÉVOLUTIONNAIRE.....	34
2) — LA F. : M. : EST UNE ÉCOLE DE PRÉPARATION À	
L'ACTION	37
3) — LA F. : M. : EST UNE "CONTRE-ÉGLISE" CAMOUFLÉE	38
LE BRÛLANT PROBLÈME DE LA TRADITION	41
QUELLE TRADITION LES CATHOLIQUES	
"TRADITIONALISTES" DÉFENDENT-ILS ?.....	41
LA TRADITION AU SENS ÉTYMOLOGIQUE	42
RÉVÉLATION, ÉCRITURE ET TRADITION.....	45
LA TRADITION PRIMORDIALE ET SA POLLUTION	46
LA TRADITION PATRIARCALE	48
LA TRADITION POLLUÉE.....	51
LA TRADITION DE LA SYNAGOGUE.....	54

LA CODIFICATION DE LA RÉVÉLATION MESSIANIQUE.....	57
L'ENSEIGNEMENT ORAL DES APÔTRES	58
LA CRÉATION DE LA TRADITION APOSTOLIQUE..	59
UN ABONDANT INVENTAIRE.....	61
LES DEUX FONCTIONS DE LA TRADITION	63
EN VERTU DES PROMESSES D'ASSISTANCE	65
LE RÔLE DES HÉRÉTIQUES	67
UNE TRADITION EXPURGÉE	68
DES LOCUTIONS EMPOISONNÉES	71
CONCLUSION	73
PREMIERS JALONS POUR UNE HISTOIRE DE LA RÉVOLUTION LITURGIQUE	77

© Éditions ACRF, 2021
50 AVE DES CAILLOLS
13012 MARSEILLE

12 euros TTC

"Imprimé en U.E."

Nouvelle Édition 2021
ISBN 978-2-37752-057-2